

Stocks historiques de pneus usagés : tout va enfin disparaître !

Pollution visuelle, risque pour la santé mais aussi pour notre environnement... Tels sont les dangers que représente l'existence massive des stocks de pneumatiques usagés. Face à cette situation, un accord sur la base du volontariat sera signé le 20 février 2008 par les principaux acteurs du secteur et Nathalie Kosciusko-Morizet. Les vieux pneus sont dans le collimateur en France !

Des risques à combattre



La recrudescence du nombre de pneumatiques usagés, non biodégradables, sur notre territoire est inquiétante. Outre l'évidente **pollution visuelle** qu'ils engendrent, **les risques d'incendies**, leur forte combustibilité représente des risques majeurs.

De même, **l'impact sur la faune** est à prendre en considération. Les pneus hors d'usage abandonnés dans l'environnement ou entreposés dans des dépotoirs favorisent la prolifération de plusieurs espèces de moustiques et de reptiles, les vieux pneus offrant des conditions idéales pour la croissance des larves. Or certains moustiques peuvent être des vecteurs de virus responsables d'encéphalites humaines. Ainsi, au milieu des années 1980, l'importation de pneus hors d'usage en provenance d'Asie a déclenché l'introduction en Amérique du Nord d'une nouvelle espèce de moustiques appelée *Aedes albopictus* ou "Asian Tiger Mosquito". Depuis, ce moustique s'est installé dans plus de 20 états américains et représente un problème considérable.

Un engagement commun et d'envergure

Face à ces enjeux, les principaux professionnels du secteur des pneumatiques, en **concertation** avec des associations de protection de l'environnement, ont décidé sur la base du volontariat d'unir leurs efforts afin de trouver des solutions pour remédier à cette situation. C'est donc un **accord interprofessionnel relatif à la résorption de stocks historiques de pneumatiques usagés en France** qui va être signé par l'ensemble des parties prenantes et **Nathalie Kosciusko-Morizet**. Il s'agit là d'un programme ambitieux, échelonné sur 6 ans et doté d'un engagement financier d'environ 7 millions d'euros. **L'objectif : collecter et recycler près de 80 000 tonnes de pneus usagés**. La mise en marche du programme donnera lieu à un point de situation (cartographie de la localisation des stocks) et une présentation des principales étapes de l'opération



Recycler... Oui, mais comment?

La combustion des pneumatiques usagés présente une option intéressante. Dégageant essentiellement des composés du zinc (oxydes, hydroxydes et sels), elle représente une possible source de revenus : tous les

composants de ces cendres ont une valeur commerciale exploitable. De plus, brûler un pneu peut dégager une quantité de chaleur dépassant celle que l'on peut obtenir avec un kilo de charbon : voilà une source énergétique potentielle intéressante. Il ne faut pas non plus oublier les projets de valorisation des pneumatiques usagés. Un bon exemple pourrait être donné par le Prix de l'Ingénieur de l'année 2007 dans la catégorie "Pour le Développement Durable", décerné à Jean-Louis Laruelle, Patrick Laperdrix, Olivier Barge et Jean-Pierre Pasquier pour leur conception d'un procédé de drainage innovant, basé sur le recyclage de pneus usagés.

De multiples solutions existent et ne demandaient qu'à voir le jour. Rendez vous dans 6 ans !

MEDAD.